

ARCTOS

ACTA PHILOLOGICA FENNICA

VOL. IX

HELSINKI 1975 HELSINGFORS

INDEX

Erkki Palmén	Päivö Oksala in memoriam	7
Patrick Bruun	Constantine's Change of Dies Imperii	11
Paavo Hohti	Über die notwendigkeit bei Herodot	31
Jorma Kaimio	Notes on the Pay of Roman Soldiers	39
Iiro Kajanto	Who was Sabinus Ille?	47
Bengt Löfstedt	Zwei Patristica	57
Martti Nyman	Ist der rēst-Typus möglich?	61
H.–G. Pflaum	Clients et patrons à la lumière du cimetière de l'Autoparco sous le Vatican à Rome	75
Gilles Roques	Brève réponse aux 'Bemerkungen zur Sprache des Jonas von Bobbio' de M. B.Löfstedt	89
Eeva Ruoff-Väänänen	The Roads leading to Rhegium.	93
Heikki Solin	Analecta epigraphica	99
Jaakko Suolahti	Unknown Source on Ancient Stenography	109
De novis libris iudicia	111

BRÈVE REPOSE AUX 'BEMERKUNGEN ZUR SPRACHE DES JONAS VON BOBBIO' DE M. B.LÖFSTEDT

Gilles Roques

J'ai publié en 1971 dans les *Tralili*¹ (pp. 7–52) un article de débutant sur la langue de Jonas de Bobbio d'après le livre I de la *Vita Columbani*. M.B. Löfstedt, spécialiste incontesté du latin tardif, a bien voulu s'intéresser à ce travail et il y a apporté des corrections et des compléments dans cette revue en 1974 (pp. 79–95). Désireux de ne pas trop prendre de place ici et alors que j'ai abandonné (provisoirement peut-être) Jonas pour la lexicologie gallo-romane et en particulier l'ancien français, je me limiterai à l'examen de la seule p. 85 de l'article de M.L. Il y fournit quatre ex. d'abstrait en *-or* devenus des féminins, tirés du livre II que je n'étudiais pas. Il ajoute encore un ex. (153,20) aux deux que j'ai cités de l'emploi masc. de *gentes* mais il prétend que je n'ai pas mentionné *celebrae* (155,2), *gentes* (174,13; 218,11) *trabem quem* (222,4); je me permets de le renvoyer aux pp. 15–16 (no 122 c et 113 b) de mon article où il trouvera les passages incriminés. Il affirme que *pomorum . . . quas* ne prouve pas que *poma* soit à considérer comme un féminin; je veux bien admettre que le cas est douteux mais l'éloignement de l'antécédent peut avoir causé l'oubli de sa forme.

En revanche je suis en total désaccord avec les trois principales affirmations de cette page 85 qui sont présentées comme des additions à mon article.

1. A la suite de Krusch (p. 58,3) il considère qu'*amor* est féminin chez Jonas et croit en trouver une preuve dans l'expression *amores . . . quas*; je le renverrai au texte: *lascivarum puellarum . . . amores, praecipue quas forma corporis . . . in miserorum animos solet inmergere*, où l'on peut admettre fort bien que *quas* a pour antécédent *puellarum* et non *amores*. Je vois une confirmation de cette interprétation dans un rapprochement avec le *Pro Cluentio* de Cicéron (utilisé, semble-t-il, deux autres fois dans le livre I de la *Vita Columbani*; Avillius, habile à exciter les passions des jeunes gens, "s'insinua par ses flatteries et ses complaisances dans l'intimité d'Assuivius" (*se blanditiis et adsentationibus in Asuvi consuetudinem . . . immersit* §.36) comme "la beauté de leurs corps insinue les jeunes filles lascives dans les esprits des malheureux"; notons d'ailleurs que la métaphore militaire qui précède et suit ce passage dans Jonas a son parallèle dans la suite du passage cité du *Pro Cluentio* (*tamquam aliqua machina . . . capere . . . expugnare*).

2. M. L. prétend ensuite que *palmitis opaga* devait être noté parmi les emplois féminins de mots masculins (il me renvoie au FEW de W. v. Wartburg et à l'a.fr. *paume!*) car il serait mis, selon lui, pour *palmes opacus*; il ne fait aucun doute que cette explication est sans valeur et que l'expression associe un adjectif pluriel neutre (*opaca*) et un substantif au génitif qui en dépend (*palmitis*). Ce tour est très usuel chez Jonas, je pourrais facilement en donner une longue liste (*opaca saltus* 166,13, *vasta heremi* 167, 7, *praerupta rupis* 171, 6, *vicina saltus* 169, 13, *densa saltus* 222, 2 etc. . .), et est à l'imitation du tour poétique bien connu *angusta viarum* "les rues étroites" (Virgile), *strata viarum* "les rues pavées" (Lucrèce) *cuncta gignentium* "tous les végétaux" (Salluste), *cuncta viai* "toute la rue" (Lucrèce) cf. Ernout-Thomas, Syntaxe, p. 50. Le sens est tout simplement le même qu'*opacus palmes* "les sarments épais" mais évite de supposer une double faute par l'emploi du nominatif *palmitis* compris comme un féminin.

3. Enfin je me félicite de ne pas avoir écrit, comme l'a fait M.L., que **salus* est pour *sal* même s'il nous enseigne que *salus* est attesté chez Ratherius. En effet Jonas utilise les formes *salo* et *salum* du mot latin bien connu, *salum* "haute mer", attesté chez Cicéron, Tite-Live, Catulle etc. . . (cf. Gaffiot) qu'il fait masculin en 160,12 comme je l'ai signalé p. 14 no 111a; j'aurais pu ajouter que cet emploi masc. se trouvait déjà chez Ennius Trag. 226 mais je considère encore que pour mon propos cela n'avait pas le moindre intrêrêt. De même M.L. me renvoie à Rohlf's pour signaler qu'en Italie du Nord les descendants de *trabs* sont masculins, mais pour déterminer si cet usage reflète celui de Suse, la ville natale de Jonas il faudrait pousser plus loin l'analyse à l'aide des Atlas linguistiques, renvoyer à l'emploi masc. des parlers francoprovençaux (cf. A.Duraffour, Gloss. no 9385) et de la plupart des parlers d'oïl (cf. FEW s.v.). Mon but était simplement de signaler le fait sans m'encombrer d'une bibliographie; autre chose aurait été de faire l'étude des variations géographiques des représentants de *trabs*. De même pour le genre féminin des abstraits en *-or* et de *finis* (faits bien connus de tous), le renvoi à l'ouvrage classique de V. Väänänen me paraît encore suffisant.

Je me suis volontairement limité à l'examen exhaustif d'une seule page de l'article de M.L. Il sera suffisant pour montrer que, si M.L. a souvent voulu me corriger et me compléter, il s'est parfois trompé, je crois. Cela prouve en définitive que Jonas n'est pas un auteur facile; en particulier sa syntaxe est très alambiquée et M.L. n'en a peut-être pas senti tous les méandres notamment ds les pp. 87–88 et 90 de son article. Mais je dois remercier M.L. des ajouts nombreux et intéressants qu'il a faits à mon premier travail.

¹ Travaux de linguistique et de littérature, publ. p. le Centre de philologie et de littératures romanes de l'université de Strasbourg 9:1.